



Black Dolls La collection Deborah Neff

la maison rouge

exposition
du 23 février
au 20 mai 2018

dossier
de presse



Black Dolls

La collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018

vernissage le jeudi 22 février de 18h à 21h

Commissaire :
Nora Philippe
Conseillère scientifique :
Deborah Willis

« Black Dolls » montre pour la première fois hors des États-Unis la collection Deborah Neff, un ensemble exceptionnel de 200 poupées noires créées par des Afro-Américain.e.s anonymes dans les années 1840-1940. Cette collection non seulement révèle des poupées en tissu, bois ou cuir dont la beauté et la diversité sont extraordinaires, mais elle raconte aussi une histoire culturelle, politique et intime inédite des Noir.e.s Américain.e.s, de la maternité et de l'enfance.

Pendant près d'un siècle, entre 1840 et 1940, des Afro-Américain.e.s, majoritairement des femmes, ont conçu et fabriqué des poupées pour leurs propres enfants, ou les enfants que celles-ci gardaient. Deborah Neff, une avocate de la Côte Est, a bâti en vingt-cinq ans la collection de ces poupées la plus ample et la plus rigoureuse qui ait jamais existé : elle a patiemment mis au jour ces 200 objets considérés jusque-là comme des artefacts domestiques indignes de mémoire, pour en constituer un ensemble dont la beauté, la richesse formelle, l'originalité

– en un mot, la valeur artistique – s'imposent puissamment. S'y ajoute un fonds de 80 photographies d'époque, représentant des enfants américain.e.s posant avec leurs poupées entre la période de l'avant-Guerre de Sécession jusqu'au milieu du xx^e siècle.

La collection a été montrée pour la première fois au Mingei International Museum de San Diego en 2015, et franchit pour la première fois les frontières américaines lors de l'exposition de La maison rouge. De ces poupées, on sait peu de choses : elles commencent tout juste à être des objets de regard et de recherche. On connaît, aux États-Unis et en Europe, la poupée noire comme jouet raciste, façonnée selon les stéréotypes de costumes, de métiers et de traits, ou encore les poupons réalisés sur le modèle européen mais teintés en noir. Dans ce contexte où la poupée dominante reste blanche, rose, blonde, les communautés africaines-américaines eurent à cœur de créer des poupées à leur image, jouets affirmant leur beauté, leur valeur et leur pluralité. La capacité d'identification des enfants noir.e.s américain.e.s aux poupées de la même couleur qu'eux est aussi devenue une grille de lecture chez les psychologues pour mesurer l'estime de soi et l'intériorisation des schémas racistes. L'enjeu politique porté par les poupées noires, formulé dès le milieu du XIX^e siècle, est évidemment toujours d'actualité. La collection Neff ne comporte, elle, que des poupées uniques, réalisées artisanalement et parfois transmises de génération en génération, puisqu'on les retrouve du Sud au Nord du pays. Puis, à partir des années 1910, des sociétés Noires Américaines manufacturent des poupées de couleurs dans un souci manifeste de représentation,



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

tandis que la tradition de fabriquer des poupées à la maison s'étioule. Cette collection reflète donc un moment très singulier et circonscrit dans l'histoire, où la conception de ces poupées noires prend la forme d'un geste de résistance, formulé ou non, à l'encontre de l'esclavage, de la ségrégation, du racisme au quotidien.

Ces poupées invitent aussi à refonder les frontières des arts et leurs hiérarchies. Elles appartiennent à l'histoire des arts aux côtés des portraits du Fayoum, des statues funéraires du Congo, des marionnettes de Paul Klee, de par l'infinie variété des formes inventées, des techniques mises en œuvre et des matériaux utilisés. Certaines poupées ont été conçues dans un souci de réalisme aigu, jusqu'à évoquer parfois des portraits; du gilet à boutons dorés au jupon en dentelle à la mode, elles représentent tous les âges et toutes les classes sociales, de l'élégante à la travailleuse, du vieillard au nourrisson. D'autres affichent un geste d'abstraction radical: un fil rouge, deux boutons, un corps comme une ligne. Certaines ont la taille et le poids d'une sculpture, tirant le jouet du côté du rituel et/ou du funéraire, et pouvant illustrer la circulation de certaines pratiques religieuses venues du continent africain. D'autres encore tiennent dans la main et portent les marques évidentes de câlins et de jeux, rejoignant ainsi les millénaires d'histoire universelle de la poupée. Toutes affirment que le noir a mille nuances.

Face à ce corpus tout à fait nouveau, l'exposition et les événements associés (colloque, projections, publications) convoquent à la fois l'histoire des arts, les études postcoloniales, l'anthropologie de l'enfance, l'histoire des États-Unis et des diasporas africaines et afro-descendantes.

S'il restera sans doute à jamais impossible d'attribuer précisément les poupées à des auteur.e.s, les rares daguerréotypes, ferrotypes et tirages d'époque de la collection éclairent les contextes au sein desquels elles sont nées et ont été utilisées. Essentiellement des portraits d'enfants, noir.e.s comme blanc.he.s, ces images sont aussi des mises en scène de

séquences de jeu impliquant des poupées, voire de troublants portraits de poupées seules. Elles laissent deviner les rôles que ces poupées endossaient entre les mains de leurs petit.e.s propriétaires: doubles réalistes ou rêvés, bébés adoptifs sur lesquels les fillettes s'entraînent à une maternité future et normée. Mais ce sont aussi des miroirs d'une société violente qui cantonnait les Noir.e.s à la servitude: les scénarios de jeux montrent souvent des enfants blanc.he.s offrant des rôles de servante à leur poupée noire. Pour autant on les retrouve souvent dans leurs bras en doudou protecteur lorsqu'il s'agit de poser dans le studio du photographe, peut-être parce qu'elles représentaient le soin prodigué par leurs nounous noires, plus présentes que les mères blanches... Ces femmes, potentielles auteures des poupées, élevèrent, séparées des leurs, des millions d'enfants blancs; elles posent parfois sur ces images, rendant éclatant, en creux, l'effacement des Afro-Américaines de l'histoire. Complexes objets de remplacement, les poupées qu'elles fabriquèrent s'imposent alors comme leurs doubles survivantes.

Mais ne pensons pas trop vite que les jeux à l'œuvre étaient toujours asservis aux modèles sociaux et raciaux en vigueur. Des documents et textes d'archive décrypteront ponctuellement au sein de l'exposition les récits alternatifs, car fabriquer des poupées originales, uniques, précieuses, incitait à créer de nouveaux paradigmes. Les « Black dolls », chevaux de Troie dans les couffins des enfants blanc.he.s ? Certaines des poupées le laissent penser, comme le sont les « topsy turvy », (poupées féminines, deux têtes opposées, dont l'une est noire, l'autre blanche), objets dérangeants qui mettent en scène un monde binaire et qui pourraient dénoncer les violences dont étaient victimes les esclaves et employées de maison. De quels jeux d'enfant, alors, ces poupées étaient-elles les actrices ?

Les poupées noires rassemblées dans cette exposition sont des œuvres d'art et de résistance. Un peuple qui manque et qui revient, dont les yeux brodés rayonnent d'une émotion et d'un héroïsme persistants.



Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018

Expositions précédentes

2017: Figge Art Museum, Davenport (IA), USA

2015: Mingei International Museum,
San Diego (CA), USA

Publications

Black Dolls, de Frank Maresca,
Radius Books, 2015 (auteurs: Margo Jefferson,
Faith Ringgold, Lyle Rexer)

Biographies

Deborah Neff

Deborah Neff est avocate, elle vit et travaille dans l'État de New York. Elle collectionne les poupées et les photographies historiques depuis plus de 20 ans. Par ailleurs, elle est responsable de la Fondation Louis-Dreyfus, célèbre pour sa collection d'Art Brut.

Deborah Willis

Professeure et directrice du Département Image et Photographie de la Tisch School of the Arts à l'Université de New York. Honorée par les bourses MacArthur et John Simon Guggenheim, elle a notamment publié *Envisioning Emancipation* (avec Barbara Krauthamer), *The Black Female Body A Photographic History*, *Reflections in Black: A History of Black Photographers – 1840 to the Present*, *Posing Beauty: African American Images from the 1890s to the Present*.

Nora Philippe

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure (Histoire de l'art), Nora Philippe a réalisé et produit une dizaine de films documentaires pour le cinéma et la télévision sur l'art, la culture ou des sujets de société. Elle a également publié *Inventer la peinture grecque antique* et *Cher Pôle emploi*, et enseigne à l'École des Arts-Décoratifs (Paris). Basée en partie à New York, elle programme régulièrement des cycles de films pour les universités américaines.



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018

**Catalogue
de l'exposition**

Un catalogue coédité par les éditions Fage et La maison rouge accompagne l'exposition. Avec les contributions de Robin Bernstein, Hélène Joubert, Nellie Mae Rowe, Madelyn Shaw, Deborah Willis, Patricia Williams et entretien entre Deborah Neff et Nora Philippe.

Disponible à la librairie Bookstorming

224 pages, 16 x 22 cm, français/anglais, 2018
prix : autour de 25 €

**événements
autour de l'exposition**

> films

– "Cinéma et Poupées"
au Centre Pompidou,
programmation : Jonathan Pouthier avec la
collaboration de Nora Philippe
les 7, 14 et 21 mars 2018
– "Femmes noires, écrans français"
à Columbia Reid Hall,
programmation : Maboula Soumahoro avec la
collaboration de Nora Philippe
du 4 avril au 9 mai 2018

> colloque international

– "Culture matérielle, représentations et résistances
africaines-américaines (1840-1940)",
au Musée du Quai Branly

Comité scientifique :

- Nora Philippe, commissaire de l'exposition « Black
Dolls, la collection Deborah Neff »
- Paula Aisemberg, directrice de La maison Rouge
- Frédéric Keck, directeur du département de la
recherche et de l'enseignement au musée du quai
Branly - Jacques Chirac

avec Thierry Dufrêne, Elsa Dorlin, Hélène Joubert,
Marie Gautheron, Madelyn Shaw, Pascale Marthine
Tayou, Patricia Williams et Deborah Willis
le 27 février de 9h30 à 18 h

Toutes les informations sur www.lamaisonrouge.org

> un mercredi par mois à 15 h

Séance de contes pour enfants de 4 à 9 ans.

tarif : 10 €

reservation@lamaisonrouge.org



visites guidées

> tous les jeudis à 19 h

**> tous les mercredis, samedis et dimanches
à 15 h : la petite visite**

> tous les samedis et les dimanches à 16 h

gratuites avec le ticket d'entrée

Suivez-vous sur Facebook, Twitter,
Instagram, Dailymotion



lamaisonrouge.org
[#expoBlackDolls](https://twitter.com/expoBlackDolls)

couverture :

Anonyme, *Poupée portant une robe à perles*, États-Unis,
circa 1895, matériaux divers, cuir, verre, papier.

Photo : Ellen McDermott



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée à deux têtes réversibles*, États-Unis, circa 1920-30, coton.

Photo : Ellen McDermott, New York City



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Couple en habits du dimanche aux visages peints*, États-Unis, circa 1890-1910, matériaux divers, cuir. Photo: Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée à la robe vichy et foulard*, États-Unis, début du XX^e siècle, coton
Photo : Ellen McDermott, New York City



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée masculine aux grandes mains*, États-Unis, circa 1920,
coton, paille, ficelle. Photo: Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée portant une robe tunique à motifs*, États-Unis, circa 1^{er} quart du xx^e siècle.
coton. Photo : Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée chaussette à la chemise rouge*, États-Unis, circa 1920-1930.
textiles divers, corde, bouton de perle. Photo: Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Auteure inconnue, *Poupée aux bottines rougees*, États-Unis, fin du XIX^e siècle.
textiles divers, verre. Photo: Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Photographe anonyme, *photographie format carte de visite*, Album de la famille Carrington, Norwich, Connecticut, États-Unis, circa 1910-20. Photo : Ellen McDermott, New York City



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Photographe anonyme, *photographie format carte de visite*, Burnham Studio, Norway, Maine, États-Unis, circa 1870-85. Photo : Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018



Photographe anonyme, *daguerreotype*, États-Unis, circa 1855-65.

Photo: Ellen McDermott, New York City



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com



la maison rouge

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été fondée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants. Si La maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, *L'intime, le collectionneur derrière la porte* (2004), La maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

Antoine de Galbert

Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2 500 m², dont 1 300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « La maison rouge ». Ce nom, « La maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre...

L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).

dernière exposition

du 15 juin au 30 octobre 2018 : *L'envol*



les amis de la maison rouge

L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de La maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger. Devenir ami de La maison rouge c'est :

- Découvrir en priorité les expositions de La maison rouge.
- Rencontrer les artistes exposés, échanger avec les commissaires et l'équipe de La maison rouge.
- Assister aux déjeuners de vernissage réservés aux amis.
- Faire connaissance avec d'autres passionnés et se créer son propre réseau.
- Écouter, débattre avec des experts et des collectionneurs.
- Devenir acteur du débat d'idées et proposer des thèmes de conférences et de rencontres dans le cadre des Cartes blanches aux collectionneurs.
- Participer à la programmation du Patio, proposer des artistes et voter pour élire celui à qui sera confiée la réalisation du patio annuel des amis.
- Voyager dans les lieux les plus vivants de l'art contemporain (de Moscou à Dubaï, de Bruxelles à Toulouse)
- Découvrir des lieux exclusifs, des collections particulières et des ateliers d'artistes.



Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018

qui interrogent à la fois la muséographie, l'écriture de l'exposition et le travail de certains artistes eux-mêmes ; collection dirigée par Patricia Falguières.

- Devenir à titre individuel mécène d'un des livres de la collection et y associer son nom.
- Bénéficier d'une priorité d'inscription pour toutes les activités de La maison rouge : conférences, performances, événements.
- Faire partie d'un réseau d'institutions partenaires en Europe.
- Se sentir solidaire d'une aventure unique dans un des lieux les plus dynamiques de Paris.
- S'associer à la démarche originale, ouverte et sans dogmatisme d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Adhésion à partir de 100 €.

contact : +33 (0)1 40 01 94 38,

amis@lamaisonrouge.org



**la librairie
Bookstorming**

La librairie de La maison rouge, située au 10bis, bd de la Bastille, est gérée par Bookstorming, librairie spécialisée en art contemporain. Disposant d'ouvrages réactualisés en fonction des expositions en cours à La maison rouge, de DVD et vidéos d'artistes et d'un ensemble important de livres épuisés et d'éditions d'artistes, elle propose aussi des ouvrages traitant de l'actualité de l'art contemporain.

jours et horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h



**Rose Bakery culture
à la maison rouge**

Depuis octobre 2010, la maison rouge accueille dans ses murs Rose Bakery.

jours et horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h



contact presse : claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Black Dolls, La Collection Deborah Neff

exposition du 23 février au 20 mai 2018

informations pratiques

La maison rouge

Fondation Antoine De Galbert
10 bd de la Bastille - 75012 Paris
tél. +33 (0) 1 40 01 08 81
fax +33 (0) 1 40 01 08 83
info@lamaisonrouge.org
lamaisonrouge.org

transports

Métro: Quai de la Rapée (ligne 5)
ou Bastille (lignes 1, 5, 8)
RER: Gare de Lyon
Bus: 20, 29, 91
Vélib':
station n° 12003, en face du 98 quai de la Rapée
station n° 12001, 48 bd de la Bastille
station n° 4006, en face du 1 bd Boudon

accessibilité

Les espaces d'exposition sont accessibles
aux visiteurs handicapés moteur
ou aux personnes à mobilité réduite

jours et horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermeture les 25 décembre,
1^{er} janvier et 1^{er} mai

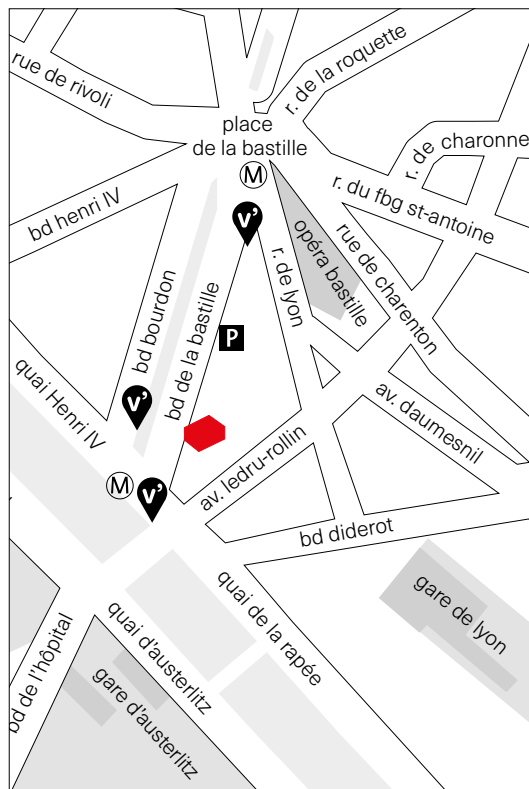
tarifs

Plein tarif: 10 €

Tarif réduit: 7 € (13-18 ans, étudiants,
maison des artistes, plus de 65 ans)

Accès gratuit: moins de 13 ans, chômeurs sur
présentation d'un justificatif (- de 3 mois), personnes
handicapées et leurs accompagnateurs, membres
de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

Le laissez-passer valable jusqu'au 31 octobre 2018
(date de fermeture de la maison rouge) est dorénavant
disponible au prix de 19 €, au lieu de 28 €, pour tous.
Accès gratuit et illimité aux expositions
Accès libre ou tarifs préférentiels
pour les événements liés aux expositions.



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com